L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 6 MARS 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE,
No 43, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Législation.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 6 MARS 1851.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Le Congrès s'est ajourné avant-hier, le 4. Nous nous étions proposés de passer en revue les travaux de la session, mais nous avons dû y renoncer, après avoir énuméré les bills qui sont devenus lois par le concours de la chambre, l'assentiment et la signature du président, ou la plupart sont restés lettre morte, qu'il ne servirait pas à défrayer de longs articles de journaux. Quelque sérieusement que le président et le congrès se soient occupés de leurs fonctions, c'est le cas de dire qu'il a présidé aux délibérations et le sommeil scrupuleux qu'ont mis les honorables de la Chambre et du Sénat à en terminer avec le gouvernement. On devait s'attendre d'ailleurs à ce résultat, car la réaction soit de presque toutes les grandes et nos populaires, et après les dangereuses émotions de 1850 il était naturel que la tranquillité se rétablit non seulement dans le pays mais dans le sein de la Législature nationale.

Le Compromis, malgré toutes les sinistres prédictions des exaltés du Sud, a été maintenu, et c'est beaucoup. Il est vrai que à l'on avait porté atteinte à ce pacte solennel consenti librement entre le Nord et le Sud, dans une heure de péril, les passions populaires se fussent déchaînées et l'Union eut été dissoute. Le Congrès a donc fait preuve de sagesse, et s'il n'a rien tenté pour ajouter à la prospérité du pays, il a mieux fait, par sa modération, préserver la République des déchirements qui eussent inévitablement été la conséquence de la violation des lois de Compromis.

Comme nous le prévoyions dès le début de la session, le tarif n'a pas été révisé. Que le commerce en prenne son parti. La perception de nos revenus continuera à donner lieu aux fraudes accoutumées, mais tant pis en définitive pour le gouvernement s'il veut bien se laisser voler. Ce sont les coupons probes et honnêtes que nous plaignons; comment pourvoir à la soutenir la concurrence de rivaux moins scrupuleux qui font subsister leurs familles et soutiennent ensuite sur toutes les bornes du monde qu'ils sont en règle avec leur conscience ? Nous ne voulons pas revenir sur ce sujet; ce serait du temps perdu et nous avons autres chats à fouetter. Nous espérons que le tarif sera revisé à la prochaine session.

CONSÉCRATION D'UNE SYNAGOGUE.

La nouvelle synagogue de la rue des Remparts, construite par la congrégation des israélites allemands, a été consacrée hier. Nous avons rarement assisté à une cérémonie aussi imposante. L'assistance était nombreuse et comptait un nombre de chrétiens. A 3 heures les portes ont été fermées, et les israélites intérieures, accompagnées de plusieurs dames vêtues ont procédé, suivant le rite hébraïque, à la dédicace du temple. Des chœurs exécutés exclusivement par des voix d'une touchante harmonie et alternant avec un excellent orchestre qui exécutait de temps en temps d'admirables symphonies. Le professeur M J K Gerstäcker a prononcé un discours remarquable qui a paru produire une vive impression sur l'auditoire.

Le Texas.—Le fleuve monte avec une rapidité qui commence à effrayer les paisibles. Le *Echonta*, Wing qui qu'il n'a jamais vu une crue se développer aussi promptement. Ce journal cite même de craintes à l'endroit de la résistance de la levée construite récemment en face de Bayou Sara et qui a coûté fort cher. De nouvelles inondations ruineraient les intérêts agricoles de la Louisiane. Les pauvres ont assez souffert, et s'Etat ne vient à leur aide en faisant construire à ses frais les levées, nos compatriotes de la grande culture ne se relèveront pour longtemps. Malheureusement, la crue subsiste du Mississipi coïncide cette fois d'une manière malheureuse avec la crue de la Rivière Rouge, de l'Arkansas, de l'Ohio et du Missouri. Nous touchons en outre à l'époque de la fonte des glaces et des neiges. Dieu veuille protéger la Louisiane!

LA ROUTE DE NICARAGUA.

Nous voyons dans les journaux de New-York quelles rencontrances entreprises par la compagnie qui doit établir un chemin de transit sur le Nicaragua, sont presque terminées. Le 29 octobre les ingénieurs avaient fait le relevé exact de cette partie du pays qui s'étend entre Rio Lagos sur la rive occidentale du lac, et le port de San Juan de Sur, sur le Pacifique. La course entre ces deux points est d'un peu plus de douze milles et la plus haute élévation qu'il y trouve n'est que de quarante pieds. La pente est des deux côtés par cette route est très-peu sensible, et il y a pas de doute que le chemin de transit ne soit incessamment remplacé par un canal.

Les communications seront d'ailleurs établies tout de suite sur un pied permanent. Sur le lac de Nicaragua se trouve le bateau-à-vapeur *Director* qui est toujours chargé de fret et de passagers; on le remettre du steamer pendant le mois de janvier seul se sont élevées à $32,000 : il est vraisemblable le service entre Grenade et San Juan de Nicaragua se fait en quarante-huit heures. Trois autres bateaux à vapeur en fer sont attendus incessamment et desserviront la ligne entre San Juan et les chutes. Les communications seront aussi uninterrompues du lac jusqu'à l'Atlantique, et quant à la rivière, nous l'avons déjà dit, un canal de douze milles la rendra navigable dans toutes ses parties. Une fois les arrangements pris, on passera en 24 heures d'un Ocean à l'autre, et New-York ne sera plus qu'à vingt-quatre jours de distance de San Francisco.

Le 29 janvier, trois steamers américains se trouvaient réunis à San Juan, le *Crescent City*, le *Promethus* et le *Mexico*.

Nouvelle Grenade.— Les dernières nouvelles de la Nouvelle Grenade reçues par la voie du Nord, sans être extrêmement importantes, ne sont pas cependant dépourvues d'intérêt. Il y a eu dans le port de Carthagène plus d'arrivages dans les mois de novembre, de décembre et de janvier que dans les deux années précédentes. La salubrité de cette ville est telle que les malades des pays voisins y affluent; Santa Anna et sa famille y résident momentanément. L'ex-dictateur se dispose à donner aux habitants de la ville le spectacle de sa *guillotinade* sur une grande échelle. Les coups les plus célèbres se rencontreront dans son sanglant butoir pour se déchirer fièrement *sang-froid et rostro*. Il n'y aura rien à glaner dans la chronique politique.

Le Palais de cristal.—Le palais de cristal construit à Londres pour l'exposition universelle des produits de l'industrie a 1848 pieds de longueur sur 408 de large. Les seuls matériaux dont l'architecte ait fait usage sont le fer et le verre. Cet immense batiment n'a d'analogue dans aucun pays du monde et servira sans doute de modèle à d'autres édifices de ce genre.

On a calculé que le visiteur qui voudra passer par toutes les allées pour examiner les produits exposés, aura à parcourir une longueur de cinq lieue mille.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Transmise à l'Abeille.

New-York, 28 février.

Le coton a fléchi de 1/2 cent après l'arrivée de l'*Europa* : les ventes de ce jour s'élèvent à 1,500 balles. Le middling vaut 10 3/4 : il s'est traité 6,000 barils de farine à $4. 58 et $4. 6s pour les marques de l'Ohio; 2,000 boisseaux de maïs ont été vendus à 64 c. et 65 à 66. Porc—old mess : 13; prime 10 et 13 1/2. Graisse : de 8 1/2 à 8 3/4. Les taxes n'ont pas varié. Le sucre vaut 5 1/2 à 6 3/4 c. Il s'est traité 1,000 barils de mélasse à 31 1/2 et 32. Café : 11 à 11 1/2 c.

Theatre d'Orléans.—Le répertoire renfermera de nouveau deux opéras de Verdi, *Jerusalem* et les *Deux Foscari*. On sait la vogue qu'a eu le premier de ces ouvrages, vogue qui ne paraît point diminuer depuis bientôt deux ans et qui est loin d'être épuisée. Les *Deux Foscari* fourniront sans doute une aussi fructueuse carrière. La première représentation de ce dernier opéra a eu ce soir. Aucun des habitués ne voudra manquer à cette solennité, et nous nous attendons à voir une salle complète.

CONGRES.

Washington, 28 février.

Senat.—M. Clark présente deux pétitions demandant l'abolition de la loi sur les esclaves fugitifs. M. Hale présente d'autres pétitions du même genre. Déposées sur le bureau.

Sur la proposition de M. Davis, du Mississipi, le Sénat s'occupe du bill qui a pour objet la fondation d'un asile destiné aux invalides de l'armée de terre. Le projet passe à sa troisième lecture.

M. John Davis rapporte sans amendement le bill des ports et rivières.

Sur la proposition de M. Pearce, le Sénat passe à la discussion du bill qui ordonne que les fonds perçus par les douanes de la Californie avant le 12 novembre 1849 soient immédiatement versés au trésor des Etats-Unis. Un amendement proposé par M. Gwin est repoussé par 31 voix contre 11. Un autre amendement du même sénateur portant qu'une somme de $30,000 sera déduite du montant perçu par ces douanes et donnée à la Californie pour rembourser cet Etat des dépenses qu'il a encourues avant son admission dans l'Union, est discuté par MM. Case, Pearce, Gwin, Bell, Ewing, Douglass, Rantoul, Borland, Chase, Jefferson, Davis et Butler, tous adoptés. Le bill passe ensuite à sa troisième lecture.

Le Sénat, peu après, siège à huis clos, puis s'ajourne.

Chambre des Représentans. — La séance s'ouvre par une discussion sur le contrat passé par le secrétaire de la marine pour la construction d'un *dry dock* à San-Francisco. On propose à l'honorable secrétaire d'avoir sa vaste autorisation.

M. Toombs, de la Georgie, et M. Stanton, du Tennessee, prennent successivement la parole, et à cette de la discussion est différée.

La Chambre se constitue en comité général pour discuter sur ces dernières dispositions de la loi des affaires étrangères et diplomatiques et adopte plusieurs amendements proposés par le comité des voies et moyens. D'autres amendements proposés par ce Sénat. Cette motion prévaut.

Le même membre rapporte le bill relatif à l'académie militaire de West Point et recommande à la Chambre de repousser l'amendement du Sénat et de se constituer encore en comité général pour délibérer sur le projet de loi. Cette proposition est adoptée, et la Chambre se constitue en comité général. Peu après, la séance est levée et la Chambre s'ajourne.

TEXAS.

Par le steamer *Louisiana*, capitaine Lawless, nous avons reçu les journaux du Texas jusqu'au 15 février. La Trésorie de Matagorda dit que les travaux pour approfondir la barre et du Colorado ne sont pas encore commencés. La compagnie qui doit exécuter cette entreprise a besoin de deblayer sur certaines mesures préliminaires avant de se mettre à l'œuvre.

Nous avons déjà annoncé qu'une troupe d'acrobates du cirque de Colorado avait été forcée de prendre la route de l'intérieur au Mexique et qu'ils avaient été arrêtés au moment où ils allaient accomplir ce dessein. Il paraît cependant que quelques-uns d'entre eux sont parvenus à se mettre à cavalcade et sont partis pour le Mexique. On croit qu'ils se sont dirigés vers les forts qui s'étendent au Nord-ouest de San Antonio.

La rivière Trinité a tranché ses bords dans le voisinage d'Anahuac et inondé le pays voisin. Un bien grand nombre de cerfs ont été noyés et la mort a été beaucoup moins rare. Les dégâts ne sont pas considérables.

La famine Bridges paraît récemment de la Nouvelle-Orléans pour Galveston, a été presque entièrement anéantie par ses malheurs. Cette famille se composait du père et de sept enfants qui accompagnait une négresse, laquelle avait nourri un enfant. M. Bridges avait eu le chagrin à la Nouvelle-Orléans. Il eut une fièvre pendant le voyage et mourut une semaine après son arrivée à Galveston. Son fils aîné, jeune homme de dix-sept ans, accablé de fatigue et de douleur, expira quelques heures après son père. Le lendemain ou le surlendemain, deux autres enfants succombèrent ainsi que l'enfant de la négresse. Aux dernières dates, les autres enfants étaient toujours malades à leur tour et l'on ne savait pas encore s'ils échapperaient au sort de leurs sœurs. Les habitans de Houston, émus de compassion à la vue de tant de souffrances, ont immédiatement organisé une souscription pour secourir ces malheureux orphelins dont plusieurs familles se sont chargées.

Le nommé Gray, déclaré coupable de tentative de meurtre et condamné au pénitencier, s'est échappé du bateau à vapeur où il avait été embarqué. Le gardien qui l'accompagnait s'était aperçu de la disparition de son prisonnier, n'est mis à sa poursuite et l'a atteint à une certaine distance. Gray s'était philosophiquement installé sur une énorme souche d'arbre et se laissait tout doucement entraîner par le courant de la rivière Trinité.

CHRONIQUE LOCALE.

Jurés sur la tenterabde.—M. Barnum prononce ce soir, dans la salle du Lyceum, un discours sur la tempérance. L'abolitionniste ne peut manquer d'être intéressant, et ne se composera exclusivement que de bonsens et d'eau.

Theatre des Varietes.—Le spectacle de ce soir est riche et très-varié. Quelquefois seulement on a quelque chose à voir.

Tom Pouce.—Le fameux général Tom Thumb, le nabab des découverte en novembre M. Barnum que le public n'était pas ; arrivera à la Nouvelle-Orléans dans quelques jours et s'établira à Phœnix Hall.

Le Cours.—Il n'y a rien eu d'important hier dans les cours. Les affaires civiles ont été appelées dans les cours du district. Les causes criminelles seront reprises la semaine prochaine.

Cour de Circuit.—Le troisième procès du général Henderson se poursuit lentement devant la Cour de Circuit. Tous les jours on entend de nouveaux témoins, il est inutile de les répéter.

Vol considérable.—Hier matin, à 6 heures, les passagers de l'intérieur à vapeur *Pocahontas* se trouvaient à bord, des voleurs se sont introduits à bord, et, pendant que dans une chaise et ont enlevé une somme de $2,000 en or et en poudre d'or appartenant à trois passagers qui revenaient de la Californie. Les malades d'arrêt ont été déposées contre trois individus qui ont planté des soupçons.

Incendie.—Hier, vers trois heures du matin, le feu s'est déclaré rue de la Commune, près du coin de Bayou, et a dévoré sa maison de bois. L'abandonné de l'eau a paralysé les efforts des pompiers.

— Deux individus accusés d'avoir troublé la paix publique, ont comparu hier devant le recorder Genella, qui les a condamnés à $10 chacun.

— Les individus accusés de vol à l'incendie de la rue de la Montagne, ont été envoyés devant la Première Cour du District.

— James Chean est accusé de vols de fait et de vol. Il a été envoyé à la Cour Criminelle.

— John O'Brien, John Brown et R. Nichol ont comparu devant le juge Jamison, recorder, et ont été relâchés par ordonnance de non-lieu, faute de preuves suffisantes. Les deux premiers sont accusés d'avoir volé un nègre appartenant à Mr. Fenner, et le troisième